

# A bas les examens, vive le chef d'œuvre pédagogique.

*animateur : Charles PEPINSTER (GBEN)*

## Déception !

Deux heures pour réfléchir sur la note, une heure seulement pour découvrir «le» chef-d'œuvre pédagogique. C'est la réaction un peu dépitée de quelques participants à l'atelier.

## Positions.

Sur la vingtaine de participants présents à cette séance, 90% distribuent des notes et s'en trouvent mal. Le choix est fait de camper dans le camp institutionnel et non émotionnel, traquant tout jugement de valeur et prenant le temps pour réfléchir.

Pour ce faire, présentation d'emblée *d'une énigme* sous la forme d'une photocopie d'un bulletin parfaitement réactionnaire : des notes en chant, mémoire ... religion !

Une remarque encourageant à la compétition : «Comment gagner quelques places au classement général!»

Qui a bien pu écrire ce bulletin ?

Surprise, l'auteur n'est autre que l'animateur lui-même, bulletin écrit pour un de ses élèves, maintenant adulte.

L'objectif était de rappeler le parcours professionnel de l'animateur non linéaire ; déculpabilisation face aux adhérences encore présentes chez tous lorsqu'il est question de la notation.

Des avantages et des inconvénients des examens notés sont apparus dans la *consigne* suivante :

«Chaque groupe de 5 constitue une équipe éducative. Celle-ci écrit une lettre aux parents pour louer les examens traditionnels et une autre lettre pour les dénigrer.»

Matériel : le document «J'adore, je refuse les notes» contenu dans la farde de chaque participant.

Enfin le *chef d'œuvre pédagogique*, tel que mis au point en 1987 par l'animateur.

Il a été présenté comme une alternative aux examens traditionnels.

Matériel : cassette vidéo avec des exemples vécus par des enfants de 12 ans.

A chacun d'inventer une forme adéquate pour sa situation toujours singulière.

L'atelier s'est clôturé par la lecture d'articles rédigés à propos du chef-d'œuvre pédagogique pour Dialogue n°100 printemps 2001.

## Analyse réflexive :

A pratique traditionnelle d'enseignement conviennent les examens et les bulletins traditionnels (conformisme, compétition). Des pratiques émancipatrices d'apprentissages en créativité et solidarité postulent l'abandon des examens habituels et l'invention d'autres formes de couronnement des études.

*Cohérence* donc entre mode d'enseignement et mode d'évaluation, toujours à inventer.